

LE CODE VESTIMENTAIRE DE WALL STREET

La Saga Wall Street

Wall Street croit que chaque salle a son code vestimentaire.

Le costume. La cravate. Les chaussures cirées.

Le langage approuvé. Les ambitions approuvées. Les rêves approuvés.

Ce que personne n’explique, c’est que le code vestimentaire n’a jamais été créé pour identifier le pouvoir.

Il a été créé pour identifier l’appartenance.

Un homme en costume dit à la salle : “Je connais les règles.”

Un homme qui entre sans costume pose une question plus dangereuse : “Qui les a écrites ?”

La plupart des carrières se construisent par adaptation.

Apprendre le langage. Apprendre les rituels. Apprendre la hiérarchie.

Apprendre quand parler. Apprendre quand se taire.

Puis passer trente ans à appeler cela la liberté.

Mais tout marché finit par rencontrer une espèce à part.

Quelqu’un qui possède déjà une chose que le marché ne peut pas émettre.

L’identité.

Cette personne devient difficile à gérer. Difficile à classer. Difficile à acheter.

Parce que les institutions négocient avec des intérêts.

Avec les convictions, elles peinent.

Ce qui surprend, ce n’est pas que Wall Street récompense le conformisme.

Ce qui surprend, c’est que le conformisme se prenne si souvent pour de la force.

Le vrai pouvoir apparaît quand une personne n’a plus besoin du déguisement.

À cet instant, la salle change.

Non pas parce que les règles ont disparu.

Parce que quelqu’un est enfin entré sans demander la permission.

Ferdinando Frega

BLADEFREGA

La Saga Wall Street